

UN COUPLE HOSPITALIER



PEYRAT-LE-CHÂTEAU (87). Michel et Marie-Thérèse Guéguen accueillent les marcheurs à Peyrat. Ils participent eux-mêmes à la grande marche de la paroisse Sainte-Anne vers Compostelle. 50 pèlerins limousins parcourront fin août les 200 derniers kilomètres. Ils ont mis huit ans pour réaliser l'« intégrale ». Leur arrivée à Compostelle correspondra à la célébration du millénaire de la collégiale d'Eymoutiers. ■



SCULPTURE. Le musée Paul Rebeyrolle d'Eymoutiers accueille les étonnantes sculptures sonnantes de Pol Bury.



En route pour la nocturne de Vulcania, demain soir !
Auvergnat Cola
Fai tat petar miladiu !
 www.auvergnatcola.com

Estivités

EN CHEMIN VERS ROCAMADOUR (2/7) ■ De Saint-Junien-la Brègère (Creuse) à Lacelle (Corrèze), via Eymoutiers

Le biobus de l'épicière du Millevaches

Rencontre à Eymoutiers avec une pionnière de l'économie sociale et solidaire qui a créé une entreprise originale.

Julien Rapegno
 julien.rapegno@centrefrance.com

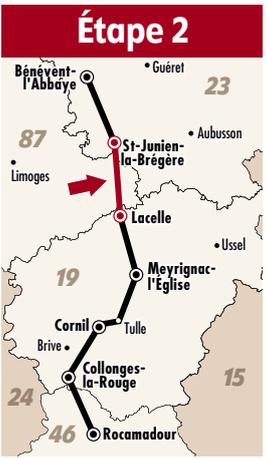
La première étape, trop longue, a été un vrai bizutage. Je suis arrivé en zigzaguant à près de neuf heures du soir à Saint-Junien-la-Bregère. Je plante la tente chez les Owen, un couple de retraités britanniques. Leur camping ne paie pas de mine mais la mienne doit être particulièrement défectueuse : malgré mon insistance, M. Owen refuse le moindre paiement. Au matin, je repars vaillant et décomplexé. Je ne mets plus un



ENTREPRENEUSE. Olivia Garnier a lancé en 2009 « Le temps des cerises », une épicerie bio, sur les routes du plateau de Millevaches.



EYMOUTIERS. Dans les bois, à Chantegrioux, Romain, Aimée et leurs copains organisent des concerts qui ne risquent pas de déranger les voisins. L'association s'appelle La colline d'en face. Prochain concert le samedi 21 juillet.



point d'honneur à rester en selle dans les montées. Mon vélo acquiesce : qui veut aller loin ménage son cavalier et Rocamadour est encore à plus de 200 kilomètres. Je prends le rythme : Saint-Martin-Château, Peyrat-le-Château. Je saute de vallées en vallons et n'arrive pas à genoux devant la collégiale Saint-Étienne d'Eymoutiers (Haute-Vienne). Je me suis accordé auparavant un instant de méditation devant les œuvres du musée Paul Rebeyrolle. Olivia Garnier habite à la sortie d'Eymoutiers. J'ai tenu à la rencontrer car son parcours est assez représentatif du renouveau apporté par l'économie sociale et solidaire sur le plateau de Millevaches. Olivia est arrivée il y a dix ans en Limousin. « Je venais de l'Oïse où nous

avons créé la première ressource de France ». Avec son compagnon d'alors, Olivia a monté de toutes pièces « Le monde allant vers ». Cette ressourcerie a pignon sur rue à Eymoutiers et emploie six personnes. **La force d'Olivia : très bien connaître le plateau** Olivia a choisi, en 2009, de tracer sa route de son côté. « J'ai pris trois mois pour me poser, je cherchais quelque chose de proche des gens », explique la créatrice d'entreprise. Une fois encore, son projet sera innovant : une épicerie bio ambulante. « J'ai tâté le terrain auprès des consommateurs de bio que je connaissais. Certains m'ont même versé des avances sur leurs futurs achats, afin que j'achète le camion ». Depuis

trois ans, le Temps des cerises, c'est le nom de l'épicerie, sillonne les routes du plateau. Chaque semaine, l'épicière est sur les marchés de Bourgneuf, Felletin et Eymoutiers. Et même le lundi matin à Faux-la-Montagne ! Pas sûr que le concept fonctionne aussi bien en pleine Beauce. La force d'Olivia, c'est qu'elle connaît parfaitement le Plateau de Millevaches... Et sa sociologie originale. Partageuse dans l'âme, elle accueille régulièrement des créateurs d'entreprise qui veulent reproduire cette réussite ailleurs. Dans son camion, elle trimballe même une petite bibliothèque écologique. L'épicerie fait aussi bibliobus ! Au sommet du mont Peyrassoux, le plateau est à mes pieds. En redescendant, je tombe sur la ferme isolée de Chantegrioux,

qui sort d'une grosse nuit de concert. Je salue cette jeunesse affairée et poursuis mon chemin. Une heure plus tard, je suis de retour à Chantegrioux après une séquence hasardeuse. Les fougères, les ronces, les orties ont fouetté mes mollets et ma dignité de randonneur. Je me suis fourvoyé. J'ai cru que le chemin coupait à travers un pré et j'ai absolument tenu à pénétrer un bois impénétrable. Quand à sept heures du soir le randonneur s'enfonçait dans de tels abysses, il lui faut choisir : soit il expérimente la vie érémitique au fond des bois, soit il trouve la force de remonter la pente afin de revenir parmi les hommes. Je me suis hissé, écumant, jusqu'au village de Bêthe, après avoir touché le fond, du satané vallon du même nom. ■



PEYRAT-LE-CHÂTEAU. Rencontre du troisième type dans les bois de Peyrat.



MONT PEYRASSOUX. Ce sommet situé sur la commune d'Eymoutiers offre une vue imprenable sur le plateau.